



## JUSTICE

## MARTIAL – *DE SPECTACULIS*, VII – 80 APR.JC – LA CHARADE MYTHOLOGIQUE DE LAUREOLUS

1 Qualiter in Scythicā religatus rupe Prometheus  
2       adsiduam nimio pectore pavit avem,  
3 nuda Caledonio sic viscera praebuit urso  
4       non falsā pendens in cruce Laureolus<sup>1</sup>.  
5 Vivebant laceri membris stillantibus artus  
6       inque omni nusquam corpore corpus erat.  
7 Denique supplicium dignum tulit : ille parentis  
8       vel domini jugulum foderat ense nocens,  
9 templa vel arcano demens spoliaverat auro,  
10       subdiderat saevas vel tibi, Roma, faces.  
11 Vicerat antiquae sceleratus crimina famae,  
12       in quo, quae fuerat fabula, poena fuit.

De même que Prométhée, enchaîné sur une roche de Scythie,  
a nourri de son cœur extraordinaire un oiseau qui revenait sans cesse,  
de même c'est à un ours de la Calédonie qu'a offert en pâture ses entrailles à nu  
un Laureolus attaché à une croix qui n'était pas fictive.  
Ils vivaient, ces membres déchirés aux fibres dégoulinantes de sang,  
et dans tout ce corps nulle part il n'y avait plus [forme de] de corps.  
Enfin il a subi le supplice qu'il méritait : ce misérable avait transpercé de son épée  
la gorge d'un père ou d'un maître,  
ou dans un accès de délire il avait dépouillé des temples de l'or qu'ils recelaient,  
ou alors, Rome, il avait approché de toi des torches sauvages.  
Le scélérat avait surpassé les crimes de l'antique légende,  
lui dont le châtement, jadis fictif, a été pour lui réalité.

<sup>1</sup> Laureolus était un voleur fameux qui fut livré aux bêtes sous Caligula et qui avait inspiré un mime fameux. En 80, ce rôle est tenu par un condamné que l'on supplicie dans une reconstitution réaliste de ce mime.